

Bureau  
Passage  
Lemonnier  
12.

# LE RASOIR

Bureau  
Passage  
Lemonnier  
12



LE NOUVEAU Berger.  
 Pauvre Bernaert! C'est en vain que tu cherches à préserver ton troupeau - Le lion rôde à l'entour de la bergerie et il parviendra bientôt à devorer tes moutons!

Rédacteur en chef :  
A. RIGOBERT.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames  
à forfait  
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## QU'ON S'EN SOUVIENNE !

Dans son numéro du 26 Mai dernier, *Le Journal de Liège*, appréciant le résultat des élections provinciales de la veille, cherchait à endosser uniquement aux nouveaux électeurs capacitaires la responsabilité du désastre que venait de subir le parti libéral.

La feuille doctrinaire constatait avec épouvante que ces intrus de capacitaires manquaient absolument d'expérience et qu'ils avaient donné tête baissée, dans les pièges que les cléricaux sont si habiles à préparer.

Bref, la pauvre vieille donnait clairement à entendre qu'à son avis M. Frère-Orban, (idôle pourtant de son âme) avait commis une fière sottise en faisant voter par les Chambres, bien malgré lui sans doute, la modeste extension du droit de suffrage si énergiquement réclamée par M. Janson.

Bientôt vint le 10 Juin de honteuse et sinistre mémoire. Seuls, les censitaires à 42 francs 32 centimes étaient appelés ce jour là, à décider des destinées du pays. Le résultat néfaste de la journée apprit au *Journal de Liège* et à ses confrères en radotages quels étaient en réalité ceux qui donnaient tête baissée dans les pièges tendus par les cléricaux.

Comme nous l'avons déjà constaté à cette place, les capacitaires étaient dès lors vengés des insultes de toute espèce que la presse doctrinaire leur avait si injustement lancées au lendemain des élections provinciales.

Une vengeance plus éclatante leur était cependant réservée. Il leur appartenait de réparer la faute énorme commise par ces électeurs si expérimentés (!!!) qu'on nomme censitaires et de délivrer la Belgique de l'odieuse domination du clergé.

Alors que le pays semblait livré pour quatre ans au moins au ministère le plus réactionnaire que l'on puisse rêver; alors que le Roi venait de sanctionner sans pitié la loi maudite qui détruisait tout notre enseignement national; alors que le libéralisme vaincu paraissait anéanti, les capacitaires, eux, n'ont pas perdu courage et le 19 Octobre, constitués en tribunal suprême, ils ont par un verdict solennel cassé et annulé aux applaudissements enthousiastes de tous les vrais patriotes, le scrutin néfaste du 10 Juin 1884.

Par eux les Woeste et les Jacobs sont chassés du pouvoir !

Grâce à eux, l'ignoble loi des petits-frères aura bientôt vécu !

Par eux enfin, la Belgique est sauvée !

*Le Journal de Liège* ne les injurie plus cette fois; s'il le pouvait il les presserait au contraire contre son cœur. Il pousse même la reconnaissance à leur égard jusqu'à publier sous le titre : « *Honneur aux capacitaires* » un article de vingt lignes dans lequel il trouve moyen de faire l'éloge de..... M. Frère-Orban, le grand ennemi juré

de toute extension du droit de suffrage pour les élections législatives.

Les capacitaires ne se laisseront pas influencer par ces tirades de circonstance; ils repousseront dédaigneusement la patte de velours que la presse doctrinaire leur tend aujourd'hui.

Ils se souviendront des dédains d'autrefois et ils n'accorderont dorénavant leur confiance qu'à ceux qui les ont toujours défendus et qui n'ont cessé de solliciter en leur faveur l'abolition de l'article 47 de la Constitution.

Cette abolition si souvent réclamée par l'extrême gauche et toujours refusée avec mépris par les chefs du doctrinarisme, s'impose aujourd'hui plus que jamais. Elle sera pour les électeurs capacitaires qui se sont si bien comportés dans les circonstances graves que nous traversons, une juste récompense de leur patriotique conduite, et pour le pays le signal d'une ère de progrès et de tranquillité.

Par elle seule, le parti libéral régénéré acquerra la force nécessaire pour écraser à tout jamais les éternels ennemis de nos libertés et pour rendre désormais impossibles des aventures désastreuses comme celle du 10 Juin dernier.  
A. RIGOBERT.

## REGRETS ÉTERNELS.

Le résultat des élections communales en notre ville constitue un véritable désastre pour le *Rasoir*. (Abonnement 4 fr. 50 par an.)

En effet, l'écrasante majorité obtenue par les élus du parti libéral aura inévitablement pour conséquence d'ôter à tout jamais aux candidats des têtes de pipes l'envie de se recommander encore aux suffrages du corps électoral.

Nos intelligents lecteurs comprendront aisément combien notre cœur doit saigner à cette cruelle pensée et combien sera considérable le préjudice que nous allons éprouver.

Les calotins entrant en lice! Mais c'était chaque fois pour nous une bonne fortune inespérée; c'était huit jours au moins d'ivresse et de bonheur.

Non, les Hanquet, les Nagant, les Vandendoorn, les Goblet, les Vandenberg et *tutti quanti* ne soupçonneront jamais le nombre énorme de pintes de bon sang qu'ils ont inoculé dans nos veines! Jamais ils ne pourront s'imaginer la quantité d'éclats de rire qu'ils ont provoqués dans notre entourage! Hélas! aujourd'hui c'est fini et bien fini, et il ne nous reste qu'à adresser les adieux les plus déchirants aux braves et dignes collectionneurs de buses qui ont consenti tant de fois à se sacrifier pour exciter notre verve et notre gaieté.

Adieu donc, oh! vous tous qui fûtes si souvent pour nous de si précieux auxiliaires!

Vos mirobolantes professions de foi qui nous faisaient pâmés de rire!

Nous ne les entendrons plus!

Les parades électorales que votre premier clown Hanquet dirigeait avec tant d'esprit (!!!), ! Nous ne les verrons plus!

Les groupes pittoresques d'électeurs bien pensants aux *fracs* préhistoriques et aux buses anté-diluviennes, qui s'empressaient à votre appel, de venir s'offrir en spectacle à nos yeux ébahis! Nous ne les admirerons plus!

Cependant soyez-en convaincus, oh! citoyens d'élite, jamais, au grand jamais, nous ne vous oublierons. Vous emportez dans votre retraite tous nos regrets et toute notre reconnaissance et si nous n'étions suffoqués par les larmes, nous entonnerions en ce moment un *Oh! Vandepereboom* formidable pour honorer votre mémoire.

Mais les sanglots nous étouffent et nous avons à peine la force de murmurer en chancelant : REQUIESCANT IN PACE.  
RACAGNAC.

## Dépêches Télégraphiques.

25 Octobre 1884.

CORNESSE à BERNAERT.

Vois dans les journaux vous êtes embarrassé pour trouver nouveau ministre de la justice. Vous rappelle suis toujours prêt à me sacrifier s'il le faut.

CORNESSE.

BERNAERT à CORNESSE.

Connais votre patriotisme Malheureusement ai dû promettre Sa Majesté de ne prendre dans cabinet aucun des ministres congédiés 1871.

BERNAERT.

CORNESSE à BERNAERT.

Où mais, évidemment exception pour moi. N'auriez qu'à dire en me présentant au Roi : « *C'est Prosper que je vous ramène* » et tout serait dit.

CORNESSE.

BERNAERT à CORNESSE.

Impossible. Ai pris engagement formel. Croyez bien, n'était cela aurais été très-heureux vous prendre comme collaborateur. Mais soyez sans inquiétude, première occasion penserai à vous.

BERNAERT.

CORNESSE à BERNAERT.

La connais celle-là, compère Malou me l'a déjà fait deux fois.

CORNESSE.

BERNAERT à CORNESSE.

Enfin désolé, mais pas possible vous donner portefeuille pour le moment.

BERNAERT.

CORNESSE à BERNAERT.

Eh! bien vous, grand mufle. Pour me venger irai dire aux électeurs Thielt vous ne portez pas scapulaire.

CORNESSE.

BERNAERT à CORNESSE.

Allez dire tout ce qu'il vous plaira. Moi enfin chef de cabinet et me fiche du reste.

BERNAERT.

Pour copie archi-intrinsèque,  
*Le Télégraphiste de semaine*,  
ZUTALORS.

## Pilules Suisses.

(CERTIFICAT N° 941.282.609)

Monsieur,

Si j'ai fait beaucoup de boulettes dans ces derniers temps, c'est que je ne connaissais pas vos merveilleuses pilules (1<sup>re</sup> 30 la boîte. — Réduction par douzains.)

Aujourd'hui, Monsieur, après en avoir consommé seulement une boîte, je sens déjà que je ne suis plus le même homme.

Il est réellement déplorable que mes médecins ne m'aient pas signalé avant le 19 Octobre, le remède incomparable qui vous place au premier rang des bienfaiteurs de l'humanité.

Si j'avais fait usage de vos pilules deux mois plus tôt, non seulement je n'aurais jamais sanctionné la loi de crétiens qui fait le désespoir des habitants de mon île, mais j'aurais flanqué séance tenante à la porte, tous les ministres qui me l'ont proposée.

J'espère, Monsieur, que lorsque j'en aurai encore absorbé quelques boîtes, je ne me laisserai plus jamais *berner* par les jésuites que l'on m'impose comme chefs de cabinet.

(Signé) NARENULUS 1<sup>er</sup>  
Roi des îles Maloutiques.  
Pour extrait conforme  
ZUTALORS.

## Par çà, par là,

Pauvre Sire. — Extrait de la *Gazette Pétrus* :

« En temps de crise, ce n'est pas une sinécure que le métier du Roi.

Depuis quelques jours, Léopold II ne se promène presque plus, ne quitte pas son cabinet et travaille d'arrache-pied (*sic* au milieu d'innombrables dossiers et paperasses. »

Ne plus pouvoir se promener par le beau temps qu'il faisait il y a quelques jours, vrai, c'est navrant ! Surtout quand on a le moyen de s'acheter un bon parapluie de coton ou un makintoche-imperméable !!

Je ne comprends vraiment pas après cela comment on trouve encore des gens pour faire le métier de Roi !

Le diable m'emporte! un de ces quatre matins, ces pauvres Sires en sont réduits à souhaiter que leurs sujets les envoient..... promener !!

\*\*

Après la culbute — *Le Journal de Bruxelles* rendant compte des incidents qui ont précédé la culbute du ministère, dit ce qui suit :

« La crise ministérielle qui a été la conséquence des faits ci-dessus résumés a produit une *dislocation*, du ministère. »

Une dislocation!! Je n'aurais jamais cru que des personnages aussi *raides* que MM. Woeste et Jacobs seraient un jour *distoqués* ! Enfin! si c'est ainsi, c'est tant mieux pour eux! Comme cela il leur restera au moins, en cas de déche absolue, la suprême ressource de pouvoir s'engager dans les cirques pour y faire les *hommes-serpents*.

Les grandeurs déchues n'ont pas toujours en perspective des positions sociales aussi agréables que celles-là !

J'ai connu, moi, un ancien ministre qui en a été réduit à se faire nommer..... représentant de Maeseck !

\*\*

Propos de cabinet. — Les journaux de la capitale nous ont appris que le Roi s'était montré très agité pendant la durée de la crise ministérielle.

Il paraît même que cette agitation a produit, à un moment donné, chez Sa Majesté des troubles intérieurs d'une nature toute spéciale.

C'est sans doute à cause de cela que M. Systemans a pu consigner dans son carnet parlementaire la réflexion suivante :

« Coïncidence bizarre !... Au moment où M. Bernaert est arrivé au palais pour travailler à la reconstitution du cabinet, le Roi se trouvait précisément chez Bernard. »

**A nos édiles.** — Et la bibliothèque Terry? Va-t-on bêtement la laisser tomber entre les mains des R. P. jésuites qui, paraît-il, ont fait des propositions sérieuses aux héritiers? Voyons, Messieurs du conseil, un bon mouvement!

Vous allez contracter, dit-on, un nouvel emprunt de plusieurs millions. Avec un peu de bonne volonté vous trouverez donc aisément la somme (quelques milliers de francs) qui vous permettrait de faire l'acquisition, pour la ville, d'une des plus précieuses collections musicales qui existent en Europe.

Ce sera, croyez-le, de l'argent bien placé. Voter les fonds nécessaire pour cette acquisition sera dans tous les cas aussi utile que d'allouer des subsides de 10.000 francs pour l'organisation de courses aux chevaux et la cassation de quelques côtes de jockeys.

**Échos de l'Association libérale.** — Nous croyons devoir faire remarquer au sympathique M. Robert et aux neuf ou dix personnages qui se permettent de conserver le chapeau sur la tête pendant les séances de l'Association libérale, alors que tous ceux qui les entourent restent découverts, qu'en agissant de la sorte ils commettent purement et simplement une grossière inconvenance. Après cela tout le monde n'a peut-être pas le moyen de se procurer un manuel de politesse!

**Petite Bibliographie.** — Pour paraître prochainement à l'Association libérale: « Histoire de ma deuxième veste et de 200 francs versés au profit du vestiaire libéral, par M. Joseph Hogge, avocat près la Cour d'appel de Liège. »

On souscrit dès à présent chez l'auteur et à la librairie susdite.

**Une pensée profonde.** — Une pensée inédite attribuée à M. le chevalier de Moreau (d'Andoy):

La preuve qu'il n'est pas nécessaire d'être un homme d'étude pour être ministre en Belgique, c'est que jamais aucun notaire n'y a fait partie d'un cabinet.

**Oh! Vandeenpeerboom!** — Plusieurs journaux ont rapporté que l'avant-veille des élections communales, 11 Liégeois revenant d'un enterrement s'étaient vus et entendus dresser procès-verbal par un sous-chef qui désire un avancement rapide, pour avoir entonné l'Oh! Vandeenpeerboom (ter) à l'intérieur de la gare du Nord à Bruxelles.

Ces journaux ont oublié d'ajouter que ces 11 Liégeois (quoique bons libres-penseurs d'ailleurs) avaient été vus le matin même de ce jour mémorable, dans le chœur d'une église de la capitale, baisant respectueusement, un *clerge à la main*, une platine qu'un prêtre leur présentait onctueusement. (Rigoureusement historique.)

Vrai! j'aurais bien voulu voir mes 11 Liégeois, un *clerge béni à la main!* Cela devait être crânement cela!

C'est égal, pour une fois que ces Messieurs font des dévotions, ils n'ont guère de chance!

**A Lierneux.** — Le Conseil communal de Lierneux vient de voter la suppression de quatre écoles officielles de la commune. Quatre d'un coup, ni plus, ni moins!

C'est le vrai moment de rappeler que la Députation permanente a établi depuis peu dans cette localité une colonie d'aliénés dans le genre de celle de Gheel et ce, à titre d'essai.

Voilà un essai qui me paraît avoir produit des effets auxquels on ne s'attendait guère!

**Toupet cléricale.** — On sait que M. Jacobs, le défunt ministre de l'ignorance nationale, avait promis que la nouvelle loi scolaire serait appliquée partout avec modération.

L'excellente blague, en vérité! Pour se rendre compte de la valeur de cette déclaration, il suffit de jeter un coup d'œil sur ce qui se passe dans les Flandres. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, à

Saint-Nicolas (Wæs), la ville la plus importante de la Flandre Orientale après Gand, le Conseil convoqué d'urgence a prononcé :

1° La suppression des écoles gardiennes.

2° — — — d'adultes.

3° — — — primaires pour garçons, à l'exception d'une seule, établie dans un hameau éloigné d'une demi-lieue du centre de la ville.

4° La suppression des écoles primaires pour filles, sauf une établie en ville.

5° L'adoption de 6 écoles pour garçons.

6° — — — 8 — — — filles.

7° La fixation du traitement de l'instituteur en chef à 1.200 francs, casuel compris.

Rien que cela! en une seule séance!! — Heureusement, oh! mon Dieu que les élections communales, nous ont débarrassés de M. Jacobs et de sa modération!

**Aneries orthodoxes.** — Un nouveau préservatif contre le choléra que nous renseigne une petite feuille religieuse :

« SCAPULAIRES ANTICHOLÉRIQUES. »

Ces scapulaires, sur lesquels est brodée l'image de la Sainte-Vierge, et qui ont été bénits par notre Saint-Père le Pape, ont pour effet merveilleux de protéger les fidèles contre toute affection ou indisposition cholérique.

La longueur des rubans permet de faire descendre ces scapulaires jusque sur le ventre, et, placés sur cette partie du corps, ils arrêtent instantanément la diarrhée (!!!)

Nous croyons inutile d'énumérer les cures merveilleuses que l'on doit déjà, depuis l'apparition du fléau, à cet objet de dévotion.

On peut se procurer, moyennant l'envoi de 4 fr. 50 par la poste, les scapulaires anticholériques chez M. l'abbé Gibelin, ancien aumônier de la marine, à Toulon (Var).

Et dire qu'il y a certaines administrations communales qui s'obstinent à faire répandre des désinfectants.

C'est bien dommage que les cléricaux ne soient pas parvenus à s'emparer de nos conseils communaux!

BRICOLEUR.

### Bibliographie

**MES CRÓYANCES, par Célestin Demblon.** — Sous ce titre qu'il trouve lui-même un peu solennel, M. Demblon a réuni dans un beau volume de 324 pages ce qu'il a jugé être le meilleur de ses écrits et de ses discours.

L'ouvrage est divisé en trois parties : Dans la première, l'auteur reproduit sous la rubrique « Politique » la plupart des discours qu'il a eu l'occasion de prononcer jusqu'ici.

On peut certainement ne pas partager toutes les idées que M. Demblon développe dans ces discours, mais on ne saurait méconnaître qu'ils se distinguent presque constamment par une grande élévation de style et de pensée. On sent au surplus que celui qui les a prononcés est un homme sincère, qui s'est toujours laissé inspirer par un amour ardent du bien et de la justice.

La seconde partie est consacrée exclusivement à la littérature. Elle contient entre autres la biographie bien connue de Joseph Demoulin et de remarquables études sur Camille Lemonnier, Émile Zola et Gustave Flaubert.

Enfin la troisième renferme quelques articles pédagogiques aussi bien pensés que bien écrits, parmi lesquels nous citerons celui intitulé « Les Parias de l'enfance » qui constitue à notre avis une page absolument magistrale digne d'être signée des plus grands noms.

Dans sa préface l'auteur nous apprend que, plusieurs manuscrits d'essais exceptés, son nouveau livre forme avec les *Contes mélancoliques*, le bilan de sa vingt-cinquième année.

Tel qu'il est, ce premier bilan se solde déjà, à notre avis, par un actif des plus honorables.

Aussi nous disons bien sincèrement à M. Demblon : Courage et bonne continuation.

**LES PLÉBÉIENNES.** — La librairie F. D'heur, rue du Pont d'île, 21, vient de se rendre acquéreur, à des conditions avantageuses, des derniers exemplaires des *Plébéiennes*, l'œuvre si puissante de Joseph Demoulin.

Ce magnifique volume orné d'un splendide portrait de l'auteur (eau-forte de M. A. de Witte) se vend au prix de 3 frs au lieu de 5 frs, prix auquel il avait été vendu jusqu'à ce jour.

Tous les amis des belles-lettres, qui n'ont pas encore les *Plébéiennes* dans leur bibliothèque, s'empresseront sans aucun doute de profiter de cette occasion exceptionnelle.

A. R.

### Théâtre Royal.

La reprise du *Pardon de Ploermet* a été pour la Direction une éclatante revanche de l'insuccès partiel de *La Fille du Tambour-major*.

Cette fois, c'est bien une victoire complète que nous avons à enregistrer. Artistes, orchestre, chœurs, régisseur, tout le monde a fait vaillamment son devoir et la critique ne peut que leur adresser des éloges.

M<sup>me</sup> Gally effectuait sa rentrée dans le rôle de *Dinorah*. Elle a été chaleureusement fêtée à son entrée en scène. Notre première chanteuse s'est tirée à souhait de la partie écrasante qui lui incombait. Elle a été vigoureusement applaudie après la célèbre scène de l'*Ombre* et rappelée en compagnie de ses deux partenaires après le trio grandiose qui sert de final au 2<sup>me</sup> acte.

M. Berardi s'est révélé dans le rôle si difficile d'*Hoël*, comme un artiste destiné au plus brillant avenir. Il y a certes longtemps qu'il ne nous avait plus été donné d'applaudir sur notre première scène un baryton de cette valeur. Doué d'une voix superbe, d'une richesse et d'une étendue extraordinaires et qu'il sait manier avec goût, M. Berardi a fait positivement sensation.

La salle entière lui a fait une ovation après son grand air : « Oh puissante magie » et surtout après la belle romance du 3<sup>me</sup> acte, qu'il a chanté en artiste consommé.

M. Garrigues premier tenor léger qui était chargé du rôle de *Corentin*, a produit bonne impression. Sa voix, sans être bien forte, est claire et sympathique et son jeu est incontestablement celui d'un excellent comédien. Nous l'attendons donc avec confiance dans un rôle plus important de son emploi.

M. Vernouillet, 1<sup>er</sup> basse, a été applaudi après les couplets du *Chasseur*. Cet artiste possède une belle voix grave et nous a semblé être un chanteur de bonne école.

M<sup>mes</sup> Vernouillet et H. Mouzon (*Les deux pères*) et M. Gagneur (*Le faucheur*) ont été en tous points convenables.

Les chœurs ont été d'une correction surprenante; chose rare, on les applaudit à deux reprises.

Quant à l'orchestre, après avoir supérieurement détaillé l'ouverture, une superbe page symphonique, il a accompagné d'une façon vraiment magistrale toute la difficile partition de Meyerbeer.

Nous sommes heureux de féliciter ici M. Cambon du brillant résultat qu'il a obtenu.

Constatons enfin, que la mise en scène était très soignée et qu'elle fait honneur au nouveau régisseur de M. Gally.

*Tête de Linotte, Le Passant, l'Étincelle, Le gendre de M. Poirier* nous ont permis de faire connaissance avec la troupe de comédie. Hétons-nous de constater qu'elle est composée d'excellents éléments.

Du côté des dames, nous devons une mention toute spéciale à M<sup>me</sup> Parny-Leblanc qui s'est acquittée du rôle de *Céleste* de *Tête de Linotte* d'une façon irréprochable; son succès a été complet. M<sup>me</sup> Guetty a rendu avec beaucoup d'autorité le personnage d'*Antoinette* du *Gendre de M. Poirier*. M<sup>mes</sup> Paurel, L. Mouzon et Jeanne Maria ont été très convenables dans leurs rôles secondaires.

Du côté des hommes, citons en première ligne M. Dufernex, un jeune 1<sup>er</sup> rôle de talent, à la diction et au jeu très distingués, puis M. Christian qui a interprété d'une façon fort poétique le rôle de *Zanetto* du *Passant*, enfin MM. Tony, Aristide et Gauthheil qui ont fait preuve de remarquables qualités scéniques.

En résumé, ensemble très satisfaisant et qui nous fait présager d'agréables soirées.

X.

### Théâtre du Pavillon de Flore.

Si le poème de l'opérette *Le cœur et la main*, de Lecocq, est d'une venue des plus grisailles, en revanche la musique, du moins en maints endroits, est réellement charmante; M<sup>lle</sup> Zélo Durand surtout, dans le rôle de Michaela, a su la faire valoir d'une façon tout-à-fait artistique. M. Nigri lui a donné la réplique en comédien et en chanteur consommés. M<sup>lle</sup> Veuillel a été très-gentille dans Joseph. M<sup>lle</sup> Toudouze et M<sup>lle</sup> Pichet et Valot, ont fait de vains efforts pour tirer quelques effets de leurs rôles si mal tracés par les librettistes, mais que voulez-vous? impossible de tirer de la farine d'un sac de charbon. Les chœurs et la mise en scène sont splendides. L'orchestre marche avec un ensemble digne d'éloges.

Félicitons aussi de tout notre cœur, M. Meurice auquel revient une grande part des exécutions vraiment artistiques du genre adopté par M. Ruth. EGO.

### Grand Cirque Péninsulaire.

DIRECTION PIERANTONI

Bonne recette chaque soir grâce aux spectacles variés que nous offrent les directeurs. Outre les écuyers et écuyères, les chevaux dressés en liberté, la haute école, les oies, les compagnons de St-Antoine, etc., etc., on voit défiler une série d'artistes remarquables. Rien de plus gracieux et de plus émouvant à la fois que le travail des frères Ferrando; quoi de plus amusant que les Bozza, ces cuisiniers et paveurs musiciens? Et Auguste et sa mèche, sait-il assez amuser son monde! Quel drôle de petit bonhomme!!!

Le spectacle finit chaque soir par la *Fée du Lac*, féerie pantomime, animée de ballets charmants et montée avec soin, voire même un certain luxe. J. V.

### Éden-Théâtre du Casino Grétry.

M. Laureçon fait les efforts les plus louables pour lutter contre les nombreux divertissements actuels, le cirque, la foire, etc.

Outre les pensionnaires du moment, M<sup>lle</sup> Verson, Flavigny et M. Fradel, les enfants gâtés de la maison, M. Segommer, l'imitateur des cris d'animaux et de cent autres choses, on nous annonce de nouveaux débuts, le jeune homme à la tête du veau (en situation *On dirait du veau*) qui a fait courir tout Paris et tout Bruxelles; une troupe abracadabante connue dans le monde entier: The original Phoites, pantomimistes-humoristiques dont les sauts prodigieux et fantastiques sont, nous assure-t-on, quelque chose d'extraordinaire. C'est ce que nous verrons. V. M.

### Un nouveau confrère.

Nous souhaitons la bienvenue au Journal hebdomadaire le PAVILLON FRANÇAIS, organe des intérêts français à l'étranger, dont le premier numéro a paru le 16 octobre courant.

En résumant et en coordonnant tous les avis et renseignements relatifs à la concurrence étrangère, le PAVILLON FRANÇAIS rendra certainement de grands services à tous les agriculteurs, industriels et commerçants de notre pays, et nous applaudissons d'avance au succès certain de notre nouveau confrère.

### Théâtre du Pavillon de Flore.

Bur. 6 h.

Rid. 6 1/2 h.

SAMEDI 1 NOVEMBRE,

LE CŒUR ET LA MAIN

opérette en 3 actes. — On commencera par

BÉBÉ,

comédie en 3 actes.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE,

LES PAUVRES DE PARIS.

grand drame en 8 actes.

On commencera par

Les Femmes qui pleurent.

comédie en 1 acte.

LUNDI 3 NOVEMBRE

LE CŒUR ET LA MAIN.

opérette en 3 actes. — On commencera par

BÉBÉ,

comédie en 3 actes.

### LE PAVILLON FRANÇAIS

Journal Hebdomadaire

PARAISANT LE JEUDI

Organe des intérêts Français à l'Étranger

Le N<sup>o</sup> de 16 pages. 25 centimes

France et Algérie.	— Un an . . . . .	15 fr.
— — — — —	— Six mois . . . . .	8 —
— — — — —	— Trois mois . . . . .	5 —
Union Postale.	— Un an . . . . .	18 —
— — — — —	— Six mois . . . . .	9 50
— — — — —	— Trois mois . . . . .	6 —

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste ou en envoyant un mandat postal à l'ordre de M. l'Administrateur du Pavillon Français, 10, rue de l'Abbaye, Paris.

Les timbres français et étrangers sont reçus en paiement.

Liège.— Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet.

# EN FOIRE

THEATRE DE L'ENTER  
Vous voilà blaboulés tous trois du Ministère  
Woeste, Malou, Jacobs allons! A la chaudière!

MAISON J. VANDENBERG  
Buses de toutes dimensions  
Stock considérable à prix très réduits

AU NOUVELLES DANAÏDES  
Théâtre des Emprunts communaux  
Spectacle toujours très intéressant  
... pour les contribuables

Grand Théâtre de Gymnastique  
Séances de dislocation... ministère

Cabinet brovate  
Bernard Syster-man  
fournisseur de la tour et du  
ministère

100

Au dompteur  
Où l'on voit qu'avec de la patience on parvient  
à dompter les animaux les plus féroces

La plus belle invention du siècle!  
Grâce à ce merveilleux spécifique, les gens  
les plus chagrés attrapent infailliblement  
une perouque perfectionnée

Aux têtes de pipes  
Exhibition authentique de types  
variés d'électeurs cléricaux

LE MASSACRE DES INNOCENTS  
Direction Vandenberg et Cie  
(19 Octobre 1884)

Grand mal  
de Corogne  
un superbe  
panache  
et 15 000 frs  
d'appointement  
vainqueur

Belgobant

